

Réflexions du Supérieur Général

L'année 2020 a été fort pénible pour tout le monde, tragique pour plusieurs. Nous espérons tous que 2021 apportera un nouveau départ et un avenir meilleur. Comment pourrions-nous y contribuer?

Depuis saint François d'Assise, la crèche est signe d'espoir pour tous, et particulièrement pour nous, Maristes. Qu'il s'agisse de la crèche grandiose de place Saint-Pierre ou d'une crèche en papier mâché du moindre village, tous ceux qui prient devant la crèche entrevoient un avenir plein d'espoir.

Marie est la disciple en contemplation qui par sa foi apporte au monde vie et espoir. Elle invite les Maristes, porteurs de son nom et s'engageant dans l'année 2021, à être eux-mêmes des contemplatifs. Dans nos prières d'Avent et de Noël, avec les magnifiques lectures bibliques des messes du jour et du bréviaire (des lectures, surtout), nous rejoignons Marie qui par sa prière s'implique dans un monde souvent effrayant et injuste. Cette approche contemplative nous encourage à édifier un monde nouveau et plus compatissant, en évitant de nous précipiter à reculons vers le status quo ante.



La beauté de la crèche réside avant tout dans sa simplicité terre-à-terre. Tout, la nature et la grâce, est harmonieux. Une vision neuve pour 2021 suppose des choix raisonnés quant à un mode de vie plus simple et plus en phase avec la nature, sacrement de la présence de Dieu. La nature se plaint parce qu'elle a mal. Nous Maristes tâchons de faire des choix généreux et coûteux en vue d'un genre de vie plus simple, car nous croyons que «Un style de vie écologiquement durable fait aujourd'hui intrinsèquement partie d'une vie selon l'évangile» (Déclarations, chap. gén. 2017, n. 44).

La crèche nous indique encore en quelle compagnie nous voulons nous trouver à l'approche de 2021. Il y a les bergers, mis

à l'écart de la bonne société, mais capables de reconnaître le Messie comme l'un des leurs. Il y a les mages venus d'Orient: les étrangers, les migrants à la recherche de la vérité qui les rendra libres. Il y a aussi le jeune couple, Joseph et Marie, avec leur enfant, né loin de son village. Dans cette bande incongrue de criminels, de pèlerins et de réfugiés, le Seigneur révèle son amour pour son peuple, tant à Bethléem que là où nous nous trouverons en 2021.

Saint Joseph est un rêveur dynamique. Il commence par écouter l'Esprit, qui lui murmure dans ses rêves, puis il risque tout pour suivre résolument l'appel. Il nous invite nous aussi à risquer en discernant dans notre cœur les suggestions de l'Esprit et en renouvelant notre engagement à marcher dans les pas du Seigneur, sans jamais nous laisser embourber. Il ne s'est pas contenté de rêver; il s'est risqué.

Comment contribuerons-nous à une année 2021 plus radieuse? Mettons-nous à l'école de la crèche. Nous sommes appelés à la contemplation, comme Marie, notre mère et notre modèle. Nous devons choisir de vivre très simplement, à l'image de la crèche. Nous trouverons le Christ chez les pauvres, les migrants, les «chercheurs» de notre temps. Comme saint Joseph, nous pratiquons une liberté intérieure nouvelle nous permettant de répondre aux défis que l'Esprit nous murmure. Voilà qui ressemble beaucoup à notre vocation baptismale et à nos vœux.

L'année 2020 a laissé plusieurs de nos compagnons ensanglantés et blessés. Pour chacun d'entre nous, cette année a peut-être été particulièrement difficile. Prenons bien soin les uns des autres. L'œuvre de Marie a commencé à Nazareth et à Bethléem; elle continue dans nos vies et notre mission maristes, aujourd'hui et demain.

“Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière” (Is 9, 2).

Bonne saison de l'Avent, joyeux Noël, et bonne et heureuse année! .

John Larsen s.m.